



PERIPLE BOURGUIGNON

du 30 avril au 04 mai 1995

Texte et photos : Madeleine et Christophe JUNG

Avec en son cœur le Morvan, la Bourgogne est une mosaïque de paysages très divers où dès le Moyen-Age, un mouvement monastique d'exceptionnelle ampleur avait créé une unité spirituelle sur laquelle les "Grands Ducs d'occident" allaient, au 14^e - 15^e siècles, bâtir l'un des états le plus puissant d'Europe. Dijon, Fontenay, Vezelay, Autun, Cluny, Paray-le-Monial ont été les points de départ d'un extraordinaire rayonnement religieux et artistique.

Descriptif des différents ordres religieux :

- St Benoît, au 6^e siècle instaure la règle bénédictine : grande modération et souplesse. Communauté vivant en totale autarcie.

- Cluny, fondé au 10^e siècle, réforme la règle bénédictine. Assure indépendamment son pouvoir politique et religieux. Très puissant et très riche.

- Cîteaux et St Bernard : fondé au 12^e siècle pour lutter contre le luxe et le relâchement des moines clunisiens, St Bernard instaure rigueur et pauvreté. L'organisation de l'ordre cistercien est basée sur la "Charte de la Charité".

- La Bourgogne c'est aussi une multitude de petites églises romanes, la chaude couleur des toits de tuiles vernissées des paysages riants doucement vallonnés. C'est enfin, l'un des vignobles les plus prestigieux du monde.

Tout commence par un pépin, non plutôt par un clou... Ce samedi après-midi, de retour d'un court séjour avec les enfants, Christophe entreprend la révision générale de la moto avant notre départ prévu le lendemain matin, pour une virée de 5 jours en Bourgogne. Quelle ne fût pas sa surprise en retirant du pneu arrière tout neuf (changé dans la semaine, il n'avait que 3 km à son actif) un clou de 40mm de long. A ce moment commence une course poursuite pour trouver quelqu'un qui veuille encore réparer ce pneu un samedi à 16 heures. Deux heures plus tard ce fût chose faite. Le réparateur, spécialiste du pneu a apposé un champignon au niveau du trou, système qui à priori paraît fiable...



Dimanche matin le 30.04, tout est prêt à part le soleil qui joue à cache-cache avec de gros nuages noirs. Tant pis, nous partons, la météo nous annonce une amélioration pour le lendemain. Deux cent cinquante km plus loin, malgré la pluie, le brouillard, le froid nous persévérons pour atteindre notre première étape c'est à dire Dijon. Notre moral ne vole pas haut et c'est là que la réparation du pneu lache, ce qui n'est pas pour nous encourager. En plus dimanche plus lundi jour férié, nous faisons environs 50 km pratiquement à plat pour trouver enfin une station service qui puisse nous dépanner avec une bombe anticrevaillon. Nous atteignons Dijon où nous prenons une chambre d'hôtel pour nous rafraîchir et le corps et les idées. Il ne pleut plus mais le soleil reste timide. Dans l'après-midi, nous voilà repartis à la découverte du clos Vougeot. Propriété de l'abbaye des Cîteaux



au 12^e siècle, il fût racheté en 1944 par la confrérie des Chevaliers de Tastevin fondée en 1934 afin de promouvoir le vin de Bourgogne (entre autres) dans le monde entier, ce qui lui vaut sa renommée et gage de qualité. La particularité de ce clos est son cellier plein pied (sol trop dur pour être creusé) surmonté d'une robuste charpente supportant une épaisseur de 4 mètres de paille et de terre pour assurer une température à peu près constante été comme hiver et pesant plusieurs centaines de tonnes. Là était stocké le vin pendant 2 ans avant d'être transporté dans les caves souterraines des villages alentours. Aujourd'hui, cette cave ne sert plus à cela mais accueille plusieurs fois par an les cérémonies de l'ordre des chevaliers de Tastevin, rassemblant environ 600 personnes. Hélas pour nous, pas de dégustation lors de la visite. Nous poursuivons notre chemin vers les côtes de

Nuits St Georges, le vignoble s'étend à perte de vue. Puis retour à Dijon pour un peu de tourisme en ville. En flânant dans les rues, nous découvrons de nombreuses maisons à pans de bois du 15^e et 16^e siècles. Le palais des Ducs

construit en demi-lune au centre de la ville ainsi que de multitudes de bâtisses en pierre de taille témoignent de la richesse des Ducs de Bourgogne à cette époque. Le lendemain matin, notre première tâche est de contrôler la pression du pneu ça a l'air de tenir, bien qu'il faille rajouter quelques grammes de pression. Deux heures plus tard, Semur-en-Auxois nous accueille dans ses fortifications. Sur une falaise de granit rose dominant le ravin au fond duquel coule l'Armançon, s'accrochent un fouillis de petites maisons et une cascade de jardins que dominent les grosses tours du donjon et la flèche effilée de l'église. En route vers l'abbaye de Fontenay en passant par Bussy Rabutin, le château où un écriteau nous annonce la fermeture exceptionnelle du premier mai. Nous passons notre chemin pour nous attarder quelques kilomètres plus loin à Flavigny sur Ozerain, petit village accroché à son rocher isolé par trois cours d'eau. Ses rues étroites, ses portes fortifiées, les vestiges de ses remparts évoquant sa grandeur passée. De loin, nous apercevons la statue de Vercingétorix. Il est midi et comme Fontenay n'ouvre ses portes qu'à 14 h, nous décidons de faire un petit détour par Alise Ste Reine (qui tire son nom d'Alésia). Petit rappel historique : Alésia fût assiégée par César en l'an 52 qui empêcha ainsi les troupes de Vercingétorix de se ravitailler. Ce dernier capitula et se livra à son rival. A cet endroit ont lieu des fouilles archéologiques, au sommet de l'oppidum, s'étendait une ville gallo-romaine... Fontenay, ancienne abbaye tapie dans un vallon solitaire et verdoyant donne une vision exacte de ce qu'était un monastère cisterzien au 12^e siècle, vivant en autarcie à l'intérieur de son enceinte. Après la révolution, transformée en papeterie, elle fût rachetée en 1906 par un propriétaire qui lui restitua son aspect initial. Nous faisons la visite du château d'Ancy le Franc. Demeure renaissance, sa décoration intérieure restaurée au 19^e siècle est unique. Par contre le musée de l'automobile situé dans l'annexe du château nous a déçu par sa pauvreté de voitures exposées (on y trouve surtout des voitures à chevaux et des calèches). Plus loin, la petite commune de Tanlay, miroite un surprenant château. A l'entrée du pont se dressent deux obélisques de forme pyramidale. Beau monument de la



renaissance française situé le long du Grand canal de Bourgogne, bordés d'arbres centenaires. Au centre d'un vignoble dont le cru le plus renommé est le chablis, Auxerre au bord de l'Yonne, s'étage harmonieusement sur une colline. Du pont Paul Bert on a sur la ville de très belles vues d'ensemble d'autant plus remarquable que les chevets de toutes les églises se dressent perpendiculairement à la rivière. Toutes ces églises, on en compte pas moins de sept, ces remparts, ces maisons à colombage sont d'autant de symbole d'un passé prestigieux. Point de départ pour la visite du Morvan, Avallon puissamment fortifiée se situe entre la vallée de la Cure et du Cousin. Après avoir dépassé quelques collines, sur une butte dominant la vallée de la Cure apparaît Vezelay. Arrivés au village, nous laissons notre monture à l'entrée et montons à pied en admirant les vieilles maisons, ses remparts et au sommet comme pour couronner le tout, la basilique Ste Madeleine et son cloître. Abbatiale fondée au 9^e siècle par des religieuses, remplacées peu après par des moines, elle fût un grand lieu de pèlerinage et d'histoire. Détruite par les guerres elle fût restaurée au 19^e siècle. Agréablement situé sur le bord de la Cure, au pied de la colline de Vezelay, St Père possède une belle église retraçant tous les stades de l'évolution du style gothique 13^e au 15^e siècle. Nous sommes aussi étonnés de voir un sabotier travailler à l'ancienne dans son atelier d'un autre âge. A travers les nombreuses routes défoncées que nous empruntons, notre principal soucis est le pneu raccommode à la mousse anticrevaison et surtout du temps qu'il tiendra. A chaque plein d'essence nous contrôlons et réajustons la pression si nécessaire. Mais enfin, ça a plutôt l'air de tenir pas trop mal. Pierre Perthuis nous promène dans la nature pour nous faire découvrir ses deux ponts. La Cure s'écoule tumultueusement au fond d'une gorge étroite qu'enjambe à 33 mètres un pont moderne d'une seule arche. De ce pont, on aperçoit au loin



Vezelay et sur la rive droite la Roche Percée formant arcade, à laquelle le village de Pierre Perthuis doit son nom. En contrebas, la Cure est franchie par un vieux pont en dos d'âne du 18^e siècle. Un petit saut à la cascade du « saut du



Gouloux » et nous voilà repartis vers un des coins le plus retiré du Morvan. Entouré de bois, le lac de Settons nous offre en contemplation son barrage long de 277 mètres construit en 1861. Plus loin dans un autre style le barrage de Pannesière Chaumard, long de 340 mètres et haut de 50 mètres. Faisant de nombreux km sur de petites routes et vue l'autonomie réduite de la CX 400 nous sommes souvent obligés de faire un détour par une ville pour assurer le ravitaillement en essence. Château-Chinon capitale du Morvan est située au flan d'une colline d'où l'on découvre les plus hauts sommets de la région. Les paysages typiques sont de verts pâturages entourés de haies vives formant bocages. A travers les routes sinueuses nous atteignons le Mt Beuvray célèbre pour son oppidum de Bibracte où un ambitieux programme de fouilles est mis en place. Au sommet de la colline nous découvrons une table d'orientation et un panorama magnifique. Notre itinéraire touristique nous

emmène maintenant à travers les forêts vers Autun. Autun la romaine, de prestigieux vestiges subsistent, le théâtre romain, le temple de Janus, deux portes provenant de



l'enceinte fortifiée. A voir aussi les bâtiments de l'école militaire. Il est déjà tard et Beaune notre point de chute est à ...? km. Sur la route nous passons par la Rochepot dont le château nous offre ses plus belles facettes au coucher du soleil. Beaune prestigieuse cité du vin est aussi une incomparable ville d'art. Les célèbres hospices fondés au 15^e siècle inspirés du style flamand ont fonctionné jusqu'en 1971, ses musées, sa collégiale, sa ceinture de remparts dont les bastions abritent les plus importantes caves, ses jardins, ses maisons anciennes constituent un des plus beaux ensembles de Bourgogne. Une visite de cave avec dégustation s'impose.



Nous entamons maintenant la découverte de la partie sud de cette région, c'est à dire le Mâconnais. A Ameugny un vieux monsieur nous proposa de veiller sur nos affaires pendant notre visite de la belle église massive du 12^e siècle construite en calcaire rouge de la région. Ensuite il se fit un plaisir de nous raconter, passionné, l'histoire de son église, de son village et même la sienne... Cluny fondée au 10^e siècle, fût au 12^e siècle la plus grande et riche abbatale jusqu'à la construction de St Pierre de Rome au 16^e siècle. Durant deux ou trois générations Cluny est le centre d'un véritable empire. Malheureusement

aujourd'hui il ne subsiste que peu de bâtiments et quelques fondations. Effondrement dû à la décadence au 15^e siècle des moines clunisiens. Le circuit Lamartine aux environs de Mâcon constitue une agréable promenade au cœur du vignoble Mâconnais, dans



un paysage varié et pittoresque. Au milieu de ces coteaux couverts de vignes apparaît le château féodal de Berzé-le-Chatel qui protégeait autrefois l'accès sud-est de Cluny et était le siège de la plus ancienne baronnie du Mâconnais. La Roche Solutré symbole du Sud Mâconnais est connue dans le domaine de la préhistoire (découverte de milliers d'ossements d'animaux et d'outils), autant que le panorama qu'elle offre. Plus à l'Ouest, la butte de Suin à 593 mètres d'altitude nous fait découvrir autour d'une table d'orientation les monts et vaux environnants. A proximité Charolles et ses vaches et par delà, à l'extrémité sud-ouest de la Bourgogne Paray-le-Monial. Paray-le-Monial haut lieu de pèlerinage, sa basilique est un magnifique exemple d'architecture clunisienne datant du 11^e et 12^e siècles (simple, sobre, gigantesque). Du pont qui enjambe la Bourbince on a une belle vue d'ensemble sur la basilique. En route vers Chalon-sur-Saône en passant par Montceau-les-mines et le Creusot. En arrivant au Creusot vers 19 heures toutes les visites du château étaient terminées. Les guides du château de la verrerie, sur le point de quitter et voyant notre intérêt pour ces bâtisses nous interpellent fort

sympathiquement et nous renseignent sur l'activité industriel au Creusot, sur l'histoire de son château ainsi que sur l'ancienne cristallerie de la reine Marie-Antoinette. Symbole de la cité industrielle, un énorme marteau pilon se dresse fièrement à l'entrée Sud de la ville. Le lendemain nous terminons notre parcours de 1100 km en Bourgogne par la visite de Châlon situé au bord de la Saône et réputée surtout pour son activité fluviale.



Cinq jours bien remplis en nombre de kilomètres, en histoire, en émotions. La Bourgogne vaut vraiment la peine d'être visitée pour les amateurs de belles et vieilles pierres, d'histoire et de bons vins (à consommer avec modération). Au total nous avons parcouru 1800 km aller-retour.

NB : le pneu a tenu tout le long du voyage et a été réparé, convenablement cette fois-ci une fois rentré.



La moto : Honda CX 400 Custom aucun problème - à part la crevaison - elle est de 1982 et totalise 52000 km à ce jour. Le pneu avant est à changer, bientôt aussi les pots d'échappements et les amortisseurs arrières sont un peu fatigués. A l'heure de la rédaction de ce texte nous possédons une moto Guzzi Calif. afin de prendre le relais, mais toutefois la carrière de la CX n'est pas terminée pour autant, car après une petite remise en forme cet hiver, elle sera prête pour de nouvelles ballades certes moins longues mais toujours aussi passionnantes.

FIN

